

Name: **LEE**  
First name: **Hsuan**  
Date of birth: 09/18/1995  
Gender: F

Address:

Language: EN

Sampling date: 05/03/2025 Date of reception: 06/03/2025 n/ref.: okch

---

Prescriber:

---

## AU FOND DU NOMBRIL

When the umbilical cord fell from my belly button, my grandmother said “Now you are out of your mom, living on your own. Be strong. Be independent.”

I tried, but I failed.

Long after it was formed, when I had almost forgotten its existence, I had to let my navel be cut open twice and reattached to cords.

The first time, I was naked as if I had just been born. A cord carrying a camera went through my navel. It traveled down to the bottom of my belly and found a tumor on my right ovary. They pulled the cord out and closed me up. They didn't know it was benign, borderline, or malignant. I asked them if it was grey. They said yes.

The second time, I was naked as if I had just been delivered. A cord went into me and witnessed the departure of my ovary. The tumor had completely taken over the ovary. They still didn't know its nature. The doctor said its outside looked ugly but the inside looked fine. I was not sure if it was my ovary or the tumor.

I waited.

The threads closing the scar of my belly button fell before I knew the answer.

I was neither strong nor independent.

I was flesh on a table. I let doctors cut into my body, touch everything—from my vagina to my ovaries.

Cords were in me, again and again.

The place where I was once connected to my mother was formed, deformed, and reformed. It no longer looked the same, just like me.

When my scars faded from pink to white, they realized it was too late to give my grandmother a cord. Two days later, she passed away from cancer. The same thing that had been in me was then in her—or maybe it had been in us at the same time.

It became the last thing we shared.

Nom: **LEE**  
Prénom : **Hsuan**  
Date de naissance: **09/18/1995**  
Sexe: **F**

Address:

Langue: **FR**

Date de prélèvement: **05/03/2025** Date de réception: **06/03/2025** *n/réf.: okch*

---

Prescripteur:

---

## AU FOND DU NOMBRIL

Quand le cordon ombilical est tombé de mon nombril, ma grand-mère a dit : « Maintenant que tu es sortie de ta mère, tu vis par toi-même. Sois forte. Sois indépendante. »

J'ai essayé, mais j'ai échoué.

Longtemps après sa formation, alors que j'avais presque oublié son existence, j'ai dû laisser mon nombril être ouvert deux fois et rattaché à des cordons.

La première fois, j'étais nue comme si je venais de naître. Un cordon portait une caméra qui est passée par mon nombril. Ils sont descendus jusqu'au bas de mon ventre et ont trouvé une tumeur sur mon ovaire droit. Les médecins ont retiré le cordon et m'ont refermée. Ils ne savaient pas si la tumeur était bénigne, borderline ou maligne. Je leur ai demandé si elle était grise. Ils ont dit oui.

La deuxième fois, j'étais nue comme si je venais d'être accouchée. Un cordon est entré en moi et a regardé le départ de mon ovaire, la tumeur l'avait complètement envahi. Ils ne savaient toujours pas quelle était sa nature. La médecin a dit que l'extérieur avait l'air laid, mais que l'intérieur ne semblait pas trop mal. Je ne savais pas si c'était mon ovaire ou la tumeur.

J'ai attendu.

Les fils qui refermaient la cicatrice de mon nombril sont tombés avant que je ne connaisse la réponse.

Je n'étais ni forte ni indépendante.

J'étais un corps sur une table. J'ai laissé les médecins m'ouvrir, aller de mon vagin à mes ovaires.

Des cordons sont entrés en moi, encore et encore.

L'endroit où j'avais été reliée à ma mère a été formé, déformé et reformé. Il n'a plus jamais eu le même aspect, comme moi.

Quand mes cicatrices sont passées du rose au blanc, ils ont réalisé qu'il était trop tard pour donner un cordon à ma grand-mère. Deux jours plus tard, elle est décédée d'un cancer. La même chose qui avait été en moi était alors en elle ou peut-être l'avions-nous eue en même temps.

C'est devenu la dernière chose que nous avons partagée.